07.3.1
Rapport sur l'évolution des usages des cours

Table des matières

Sommaire : Evaluation des usages des cours 3
Summary : Evaluation report of the uses of the school yards 4
1. Introduction 5
1.1. Le projet Oasis 5
1.2. Le LIEPP 5
1.3. L'évaluation des usages des cours Oasis 6
2. Une évaluation par comparaison des observations en 2019 et 2021 7
2.1. Le protocole d'observation 7
2.2. Les observations « pre » en 2019 8
2.3. Les observations « post » en 2021 9
2.4. Les variables de la grille d'observation 9
2.5. Le protocole de comparaison et la Covid-19 10
2.6. Évaluation de l'ouverture des cours 11
3. Les règles de fonctionnement des cours Oasis 12
3.1. Les règles d'utilisation des équipements 12
3.2. Une discipline différenciée vis-à-vis du traitement des plantes 13
4. Usages différenciés et similaires depuis l'aménagement des cours Oasis 14
4.1. Des effets partagés sur la mixité dans les cours 14
4.2. Une forte progression des interactions avec la nature en élémentaire et maternelle 25
4.3. Un effet sur le niveau des conflits en maternelle et élémentaire 31
4.4. Une occupation de l'espace qui s'agence avec l'ensoleillement 35
5. L'ouverture des cours Oasis 37
6. L'appréciation des cours Oasis par les élèves et les équipes éducatives 39
6.1. Les éléments d'approbation des élèves 40
6.2. L'adhésion des équipes de maternelle et élémentaire 41
6.3. Quelques frustrations avec les installations 43
7. Conclusion 45
Annexes 47

Sommaire : Evaluation des usages des cours

Ce rapport présente les résultats de l'évaluation réalisée par les équipes du Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (le LIEPP) de Sciences Po, portant sur les impacts des aménagements sur les usages des cours Oasis. L'évaluation s'appuie sur l'étude de cinq établissements : deux écoles maternelles (Jean Dolent et Maryse Hilsz), sur une école élémentaire (Maryse Hilsz) ainsi que sur deux collèges (Pierre Alviset et Octave Gréard). Les cours ont fait l'objet d'une enquête par observation en 2019 et 2021. Les observations des cours ont été réalisées deux moments du projet (avant l'aménagement et après l'aménagement), afin d'étudier comment les cours Oasis répondent à ces enjeux: favoriser la mixité en termes de genre et d'âge, favoriser la coopération entre les élèves et réduire les conflits, et enfin favoriser les interactions avec la nature.

Les résultats varient selon le niveau de l'établissement. Il y a des évolutions nettes et positives pour les établissements maternelles et élémentaire : une réduction des conflits entre les élèves, une hausse de la mixité, et la présence de nombreuses interactions positives avec la nature. Les espaces où il y avait de nombreux conflits, souvent dédiés aux jeux comme le foot, ont été remplacés par des aménagements de jeu collectif (avec cabane, toboggan, etc.), où les interactions sont plus coopératives et plus mixtes. Les élèves dans ces écoles sont encouragés à explorer les nouveaux éléments de la cour, et supervisés dans le bon respect des plantations. A l'inverse, les résultats dans les collèges sont moins concluants : il y avait déjà peu de conflit en 2019, la mixité n'a pas été impactée par les aménagements, et les élèves interagissent peu avec les éléments naturels. La dynamique d'appropriation de la cour est plus progressive, ce qui souligne l'importance de l'accompagnement et de la pédagogie autour de ces cours, très présents en maternelle et élémentaire.

L'aménagement des cours répond aussi à deux besoins importants pour les élèves : pouvoir se mettre à l'abri de la pluie et du soleil. Les observations en juin 2021 confirment que les espaces à l'ombre dans ces cours sont très sollicités, pour tous les niveaux d'établissements.

L'évaluation des cours en 2021 concerne aussi le dispositif d'ouverture des cours le samedi. Les observations en juin et juillet 2021 sont encourageantes pour l'objectif fixé par le projet d'ouvrir ces espaces aux résidents et résidents de Paris, et de les rendre accessibles aux personnes vulnérables lors de périodes de forte chaleur. Les variations dans le taux de fréquentation de cours soulignent l'importance des efforts de communication autour de ce dispositif.

Summary : Evaluation report of the uses of the school yards

This report presents the results of the evaluation carried out by the LIEPP researchers at Sciences Po, in order to assess the impacts of the new Oasis layouts on the uses of the courtyards. The evaluation is based on the study of five schools: two nursery schools (Jean Dolent and Maryse Hilsz), an elementary school (Maryse Hilsz) as well as two middle schools (Pierre Alviset and Octave Gréard). The courtyards were the subject of an observational survey in 2019 and 2021. The courtyard observations were carried out at two points in the project (before development and after development), in order to study how the new Oasis layout impacted these following issues: promoting mixed interactions in terms of gender and age, promoting cooperation between students and reducing conflicts, and finally promoting interactions with nature.

Results vary by institution level. There are clear and positive developments for nursery and elementary schools: a reduction in conflicts, an increase in mixed interactions, and the presence of many positive interactions with nature. The spaces where there were many conflicts in 2019, often dedicated to games such as football, have been replaced by collective play facilities (with wooden cabins, slides, etc.), where interactions are more cooperative and more mixed. Pupils in these schools are encouraged to explore the new elements of the yard, and staff supervise that students respect the new plantations. Conversely, the results in the middle schools aren't as strong: there was already little conflict in 2019, the new layouts don't seems to have modified the compositions of student groups, and the students interact little with the new natural elements. In middle school, the dynamic of appropriation of these school yards seems to be progressing at a slower pace, which underlines the importance of support and pedagogy around the Oasis project, which is very present in nursery and elementary schools.

The layout of these spaces also meets two important needs for the students: being able to take shelter from the rain and the sun. Observations in June 2021 confirm that the shaded spaces in these courtyards are in high demand, for all schools.

The evaluation of school yards in 2021 also integrated the opening of these spaces to the public on Saturdays. The observations in June and July 2021 are encouraging for the objective set by the project to open up these school yards for residents of Paris, and to ensure they are accessible to vulnerable people during heatwaves who would seek out shaded spaces. Variations in the attendance rate between different schools underline the importance of communication efforts around this aspect of the project.

1. Introduction

1.1.Le projet Oasis

Au cours de ce projet, les cours de récréation des écoles et collèges parisiens sont progressivement transformées en « oasis ». L'objectif est de créer des espaces rafraîchis, plus agréables à vivre au quotidien et mieux partagés par tous et toutes. Cette initiative est issue de la stratégie de résilience de Paris, adoptée au conseil de Paris en septembre 2017, visant à renforcer la capacité du territoire à faire face aux grands défis climatiques et sociaux du XXIème siècle. Les cours de récréation des écoles et collèges parisiens seront transformées au fur et à mesure car les vagues de chaleur, à Paris, vont augmenter en durée, fréquence et intensité dans les prochaines décennies. Par ailleurs, le « vivre ensemble » et plus généralement le lien social en ville reste un défi majeur. Les cours transformées proposent des sols perméables, davantage de végétation, des points d'eau, des jeux innovants et adaptés aux besoins, des coins calmes et une meilleure répartition de l'espace. Pensées comme de véritables îlots de fraicheur au cœur des quartiers, ces cours pourront également accueillir un public plus large en dehors des temps éducatifs, et devenir des « refuges » pour les personnes vulnérables durant les vagues de chaleur. Le programme Oasis constitue ainsi la nouvelle méthode de rénovation des cours de récréation des établissements scolaires parisiens.

Le projet Oasis est également lauréat d'un appel à projets européen « Actions Innovatrices Urbaines » qui vise en particulier la rénovation de 10 cours d'écoles et de collège à l'été 2020. Ce programme européen contribuera également à la diffusion de la nouvelle méthode de rénovation Oasis, au sein de la collectivité, en France et à l'international.

1.2.Le LIEPP

Créé en 2011, le Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (LIEPP) de Sciences Po (Institut d'études politiques de Paris) repose sur une méthode innovante, fondée sur la pluridisciplinarité et la confrontation d'évaluations qualitatives, comparatives et quantitatives. Il vise à développer et diffuser les meilleures recherches interdisciplinaires dans le domaine de l'évaluation.

Plusieurs projets de recherche sont soutenus par le laboratoire et la plupart d'entre eux sont portées par des axes thématiques dont l'objectif est de coordonner les travaux menés sur les thèmes jugés prioritaires :

- politiques éducatives
- discriminations et politiques catégorielles
- évaluation de la démocratie
- évaluation des politiques socio-fiscales

L'évaluation du projet OASIS s'inscrit dans le cadre des activités de l'axe politiques éducatives. L'évaluation du projet Oasis est articulée autour de trois grands axes : les usages des cours (1), la co-construction du projet (2), les connaissances et attitudes des élèves sur le changement climatique (3). Ce rapport vise à restituer nos analyses des usages des cours Oasis, à partir d'une enquête réalisée entre 2019 et 2021 sur plusieurs établissements participant au projet.

1.3.L'évaluation des usages des cours Oasis

Pour comprendre comment s'est construite l'évaluation des usages des cours Oasis, il faut revenir sur les objectifs fixés par ce projet. Le projet Oasis vise à modifier les usages des cours Oasis aussi bien sur les temps scolaires et périscolaires qu'en dehors de ces temps. Sur les temps scolaires, les nouveaux aménagements visent d'une part à renouveler les usages des enfants des différents espaces de la cour. Par exemple, il s'agit de construire une cour favorisant l'accès à la nature (l'eau et les éléments végétaux), offrant des zones calmes lorsqu'un enfant préfère des activités calmes et des zones propices aux activités sportives, ainsi que des espaces permettant de réaliser des cours en extérieur. D'autre part, la transformation des cours d'école vise à modifier les interactions entre les enfants : améliorer le climat scolaire, limiter les comportements genrés et faciliter les interactions entre les générations. La transformation des cours d'école vise aussi à permettre l'utilisation des cours d'école en dehors des temps réservés aux enfants. Deux nouveaux usages sont prévus. D'une part, les habitants et les associations du quartier environnant les écoles Oasis pourront proposer des événements dans ces cours d'école. Enfin, les cours d'école Oasis serviront de zones fraîches refuges pour les parisiens lors des périodes de canicule.

Le LIEPP a mené une évaluation des nouveaux usages des cours Oasis autour de ces différentes dimensions : nouvelles utilisations de l'espace de la cour par les enfants, modifications des interactions entre les enfants, ouverture des cours lors d'événements organisés par les acteurs du quartier et accès aux cours pour les résidents et résidentes du quartier. L'évaluation du LIEPP

consiste à comparer les usages observés avant le réaménagement des cours (juin et septembre 2019) et après ce réaménagement (juin et juillet 2021).

2. Une évaluation par comparaison des observations en 2019 et 2021

2.1. Le protocole d'observation

La méthodologie d'évaluation a été organisée selon un principe de comparaison *ex ante / ex post* : l'état des choses est comparé entre une situation avant et après les actions menées dans le cadre du projet Oasis. Pour ce faire, nous avons étudié les cours dans cinq établissements, tout en ouvrant nos observations vers deux autres cours Oasis pour l'évaluation des ouvertures en dehors du temps scolaire. Les établissements ont été sélectionnés pour permettre d'obtenir une diversité de niveaux scolaires et de situations socio-économique. Ainsi, le LIEPP a fait le choix initial de travailler sur deux écoles maternelles (Jean Dolent et Maryse Hilsz), sur deux écoles élémentaires (Quatre fils et Maryse Hilsz) ainsi que sur deux collèges (Pierre Alviset et Octave Gréard). Les écoles Maryse Hilsz sont situées dans le 20ème arrondissement, à la lisière de la porte de Montreuil et en bordure du périphérique dans une zone peu favorisée socialement. En revanche, les collèges Pierre Alviset et Octave Gréard, respectivement situé dans le 5ème et le 8ème arrondissement accueillent un public très favorisé. L'école élémentaire Quatre fils n'est pas présente dans l'analyse comparative des résultats, car la cour Oasis n'était pas terminée en 2021.

L'évaluation s'appuie sur un ensemble d'observations réalisées au sein des écoles, ainsi que sur des échanges informels avec les élèves et les adultes présents dans les cours. Le temps d'observation s'organisait la majorité du temps sur l'ensemble d'une journée, en visant la récréation du matin, la pause méridienne, et la récréation de l'après-midi. Cette norme a été adaptée au fonctionnement de chaque établissement scolaire. Par exemple, certains établissements mettent en place un temps de récréation pour les élèves les plus jeunes et un autre pour les élèves les plus grands. Le fonctionnement des établissements pendant la période de pandémie de Covid-19 a aussi nécessité une adaptation.

Pendant les journées d'observation, avant l'arrivée des élèves dans la cour de récréation, les observateurs du LIEPP ont observé la cour vide et ont pu s'entretenir avec le directeur ou la directrice d'école afin d'être informés des règles formelles et informelles, ainsi que des

pratiques habituelles des élèves. Un plan était ensuite dressé afin de pouvoir isoler les différents espaces, procéder à des dénombrements dans ces différents espaces et parcourir l'intégralité de ces espaces. L'observation des groupes commençait quelques instants après l'arrivée des enfants, lorsque les flux d'entrée dans la cour étaient arrêtés et les comportements stabilisés. De même, l'observation des groupes était arrêtée lorsque les flux de sortis de la cour s'amorçaient. Les observateurs du LIEPP ont souvent été accompagnés d'acteurs (enfants ou adultes) connaissant la cour. Cet accompagnement avait une fonction importante : apporter des informations précieuses sur le fonctionnement de la cour et l'identification des élèves (classe d'âge, nature des jeux) qui sont autant d'information difficilement accessibles à un observateur externe.

2.2. Les observations « pre » en 2019

En juin 2019, six établissements scolaires ont été observés. Comme l'indique le tableau ci-dessous, chaque établissement a été observé trois jours pendant les mois d'été, propices aux périodes chaudes. Dans l'ensemble des six établissements scolaires, nous avons observé 1659 groupes, soit 6249 élèves.

Tableau 1: Observations juin 2019

Nom	Niveau	Arrondissement	Dates observation
Jean Dolent	Maternelle	14ème	21/06/2019 24/06/2019 25/06/2019
Maryse Hilsz	Maternelle	20ème	26/06/2019 02/07/2019 03/07/2019
Maryse Hilsz	Élémentaire	20ème	17/06/2019 26/06/2019 27/06/2019
Quatre fils	Élémentaire	3ème	18/06/2019 19/06/2019 20/06/2019
Pierre Alviset	Collège	5ème	22/06/2019 23/06/2019 24/06/2019
Octave Gréard	Collège	8ème	18/06/2019 18/06/2019 20/06/2019

2.3.Les observations « post » en 2021

Cinq établissements ont été observés pendant la séquence d'enquête de 2021 : les collèges Pierre Alviset et Octave Gréard, l'école élémentaire Maryse Hilsz, et les écoles maternelles Jean Dolent et Maryse Hilsz. L'école primaire Quatre Fils n'a pas été observée pendant cette période car l'aménagement de la cour Oasis n'était pas encore terminée.

Toutes les observations ont eu lieu pendant le mois de juin 2021, en s'adaptant aux contraintes des établissements et le calendrier scolaire.

Tableau 2: Observations juin 2021

Nom	Niveau	Arrondissement	Dates observation
Jean Dolent	Maternelle	14eme	10/06/2021 18/06/2021
Pierre Alviset	Collège	5eme	11/06/2021 16/06/2021
Octave Gréard	Collège	8eme	14/06/2021 15/06/2021
Maryse Hilsz	Élémentaire	20eme	22/06/2021 24/06/2021 25/06/2021
Maryse Hilsz	Maternelle	20eme	24/06/2021 25/06/2021

Dans l'ensemble de ces établissements, nous avons observés 1223 groupes, pour un total de 4740 élèves. Le récapitulatif par établissement est présenté en annexe.

2.4. Les variables de la grille d'observation

La méthodologie d'évaluation par comparaison des observations avant et après l'aménagement de la cour a nécessité la construction d'une grille d'observation afin de récolter des informations similaires de manière systématique sur l'ensemble des sites observés.

Une grille d'observation en deux parties a été construite pour évaluer l'effet de la réfection des cours Oasis sur les usages qu'en font les enfants et les interactions entre eux. Ces deux parties sont étroitement articulées, puisque la première vise à rendre compte des données de contexte (la date, ou la température par exemple) nécessaires pour comprendre la seconde partie, concentrée sur les usages et les interactions des enfants dans la cour (jeux, mixité des groupes, utilisation d'espace vert, conflit, etc.).

La grille d'observation a été élaborée avec les partenaires du projet et dans le but de permettre une évaluation précise du projet Oasis. Ce projet vise à réaménager les cours en favorisant la présence d'éléments naturels, dans le but de favoriser la mixité en termes de genre et d'âge, de favoriser la coopération entre les élèves d'une part et d'autre part l'interaction avec les éléments naturels. Les variables sont, entre autres, le nombre de garçons et de filles par groupe qui permet de recenser la mixité de genre de chaque groupe, la classe d'âge des membres du groupe, la zone où ils évoluent, les interactions interpersonnelles ainsi que celles avec la nature. En évaluation les interactions interpersonnelles, l'équipe était sensible à s'il y avait une attitude de coopération ou une attitude de conflit, et s'il y avait conflit, quelle en était la cause.

Des données de contexte, comme la date et les horaires, la température et le nombre de surveillants, sont systématiquement renseignés. Le tableau 3 présente les principales variables de contexte et de caractérisation des groupes.

Tableau 3: variables principales des observations

Variables de contexte	*Variables sur groupes*
Situation météo	Effectif du groupe
Température	Mixité du groupe
Nombre de surveillant(e)s	Classe d'âge
	Zone de la cour
	Nature de l'activité
	Interactions interpersonnelles
	Interactions avec la nature

2.5. Le protocole de comparaison et la Covid-19

Afin de comparer l'évolution dans les usages des cours entre 2019 et 2021, les grilles d'observation utilisées par les observateurs du LIEPP ont été sensiblement les mêmes. Une donnée a été ajoutée lors des observations en 2021, afin de désigner si les enfants se trouvaient à l'ombre ou au soleil. Dans la mesure où les observations se sont déroulées en juin 2021, il y a des journées très ensoleillées permettant d'évaluer avec précision le comportement des enfants et leur occupation des différents espaces de la cour.

La pandémie liée au virus Covid-19 a compliqué certains points de comparaison entre 2019 et 2021, notamment en ce qui concerne la mixité entre les différents niveaux. En effet, le brassage entre les classes a été strictement limité dans les écoles maternelle et élémentaire. Pour les établissements Jean Dolent et Maryse Hilsz (maternelle et élémentaire), les périodes de récréation ont été aménagées pour limiter le nombre de classes en récréation au même moment et éviter le brassage.

La cour de l'école maternelle Jean Dolent a été divisée en deux, et il n'y avait que deux classes par temps de récréation. Le nombre de classes en récréation a aussi été limité pour les écoles maternelle et élémentaire Maryse Hilsz. La situation des collèges est différente, dans la mesure où le temps de récréation commun à l'ensemble des classes a été maintenu. Pour les collèges Octave Gréard et Pierre Alviset, la situation est donc plus similaire à celle de 2019 en matière d'occupation commune de l'espace et le potentiel de mixité des niveaux dans les interactions entre les élèves. Certains résultats de notre analyse sont donc limités par les protocoles sanitaires, avec des usages des cours qui évolueront peut-être lorsque ces protocoles sanitaires seront arrêtés.

2.6.Évaluation de l'ouverture des cours

Les usages de la cour par les personnes extérieures à l'école ont été étudiés à partir d'entretiens réalisés avec les gardiens des écoles et en s'appuyant sur le registre de l'école. Ces registres se situent à l'entrée des établissements scolaires et visent à recenser l'entrée, les sorties, et les motifs de l'entrée d'acteurs extérieurs dans les établissements scolaires.

Après leur aménagement, l'ouverture des cours Oasis est un principe important du projet. Ces cours doivent être ouvertes pour le public, et l'avancement de cette ouverture a pu être vérifiée lors des visites auprès des établissements en juin 2021. Les cours dans les collèges Alviset et Gréard ne sont pas encore ouvertes au public le samedi, tandis que l'ouverture a été lancée dans les écoles Maryse Hilsz et la maternelle Jean Dolent depuis le printemps 2021.

3. Les règles de fonctionnement des cours Oasis

Dans cette section, nous proposons certains éléments de cadrage vis-à-vis des règles qui organisent les comportements dans les cours observées. Les interactions observées dans l'analyse présentée en section 4 reposent sur un cadre d'utilisation, c'est-à-dire la mise en place de règles. Ces règles varient d'un établissement à l'autre, ce qui peut expliquer certaines tendances observées dans les interactions relatives au conflit ou à la nature.

3.1.Les règles d'utilisation des équipements

Pour l'école Jean Dolent, la directrice nous a expliqué qu'il a fallu travailler avec les élèves sur la division de la cour en deux liée au protocole sanitaire. En juin 2021, au moment de nos observations, elle estime que la division est bien intégrée, même s'il y a quelques traversées (pour aller aux toilettes par exemple, ou dans le cadre d'un jeu de chat). Il y a aussi eu beaucoup de travail sur les règles d'utilisation de la cour Oasis suite à l'installation de nouveaux équipements et de nouvelles plantations. Les adultes sont très vigilants sur les règles de sécurité (par exemple ne pas prendre le toboggan à l'envers, ou ne pas grimper sur la fontaine à eau). Il y a des règles d'utilisation du matériel : dans la « cuisine » aménagée dans la tonnelle, par exemple, il est interdit de déplacer certains éléments et la directrice est très stricte si elle voit des élèves grimper sur les comptoirs. La question de la sécurité conduit à l'évolution des règles en fonction des usages des espaces par les enfants. Nous avons remarqué une évolution entre première et deuxième visite en juin 2021 : l'espace à côté de la rue, caché par les escaliers de secours (dans une structure en béton), n'est plus autorisé pour les enfants car les maîtresses ne voient pas ce qui se passe et il y a eu un jeu dangereux de sauts depuis un petit muret. Lors de la première visite, une maîtresse nous expliquait qu'il pouvait être difficile de faire confiance en laissant jouer dans ce coin de la cour car c'était un espace moins visible. Dès lors que les jeux s'avèrent dangereux, les règles sont adaptées très rapidement.

Dans l'école élémentaire Maryse Hilsz, il y a deux cours accessibles au moment de nos observations en juin 2021. Les classes de CP font leur récréation dans la cour Oasis, tandis que les autres niveaux alternent entre la cour Oasis et la cour annexe. Le directeur de l'école nous explique certaines nouvelles règles de comportement dans la cour : la seule règle stricte concerne la grande structure construire en gabions. Il est interdit de s'installer sur le troisième étage des gabions ou de l'utiliser pour sauter. Le risque de blessure est trop important. Les

autres usages non-anticipés des équipements, dans la mesure où ils ne sont pas dangereux, sont tolérés.

Dans le collège Octave Gréard, certaines règles sont explicites : le respect des autres, et l'interdiction des jeux de ballon. Il y a aussi une répartition des élèves dans l'espace, puisque le collège a deux cours. Les 6ème et 5ème sont dans la cour carrée, côté rue, pour les récréations du matin et de l'après-midi, tandis que les 4ème et les 3ème sont dans la cour rectangulaire, au fond de l'établissement. A la fin de la récréation, les classes s'organisent en file, devant des marquages précisant leur nom de classe. Toutes les classes attendent qu'un(e) enseignant(e) vienne les chercher pour partir en cours. Cette séparation des niveaux n'est pas maintenue pendant la pause méridienne, où l'ensemble des niveaux peuvent se croiser dans la cour rectangulaire.

Suite à des débordements de batailles d'eau à répétition, les robinets installés dans la cour rectangulaire dans le cadre du projet Oasis ne fonctionnent plus dans le collège Gréard. Les élèves peuvent encore avoir accès à l'eau en allant aux toilettes. Cette décision contraste avec le collège Alviset, où les robinets sont toujours ouverts. Dans ce collège, il y a des règles plus strictes sur l'occupation interdite de certaines zones : les espaces végétalisés autour des arbres sont maintenus séparés de la cour par une barrière, ainsi que les barres de traction installées lors de l'aménagement de la cour. La décision d'interdire l'accès aux barres est liée à deux blessures dans un temps rapproché, chez des garçons de 6ème qui ont chuté en faisant des figures. Dans cette cour, les jeux de ballon sont aussi interdits.

3.2.Une discipline différenciée vis-à-vis du traitement des plantes

Les cours Oasis ont beaucoup de nouvelles plantations. Nos observations permettent de voir que l'enjeu du respect de ces plantes fait l'objet d'un traitement très différent selon les établissements. En maternelle, il y a une discipline stricte, qui repose sur la surveillance par les adultes. Les enfants jouent avec les plantes, et certains jeux sont tolérés (par exemple arracher quelques feuilles de la haie dans l'école Jean Dolent) quand certains sont interdits (marcher sur les plantes du potager par exemple). Il y a des interventions régulières pour demander aux enfants de faire attention, et un travail en classe aussi pour sensibiliser à cette question.

En école élémentaire aussi la question du traitement des plantations est liée à la surveillance des adultes. Le directeur de l'école nous explique qu'il y a eu beaucoup de pédagogie autour de la manière de traiter les nouvelles plantations. C'est une approche qui ne relève pas tant de la punition que de l'encouragement à faire attention.

Cette même discipline des adultes vis-à-vis de comment les élèves traitent les plantes n'a pas été observée dans les collèges. Cela peut s'expliquer de plusieurs manières : il y a eu une discipline importante dans la période immédiate après l'aménagement de la cour, mais celle-ci s'est dissipée ; ou il n'y pas eu de travail de l'équipe pour construire des règles précises sur comment occuper l'espace afin de respecter les nouvelles plantations. Les collégiens d'Octave Gréard nous ont expliqué que les plantes étaient parfois arrachées par leurs camarades. Pour une enseignante qui est venue nous voir pendant nos visites de la cour, il n'y pas assez d'interventions des assistants scolaires sur cette question, qui concentrent leurs efforts de discipline sur d'autres questions.

4. Usages différenciés et similaires depuis l'aménagement des cours Oasis

4.1. Des effets partagés sur la mixité dans les cours

Comment est-ce que la mixité a évolué dans les cours Oasis ? Le protocole d'observation a étudié la mixité de deux manières : la mixité de genre et la mixité des niveaux de classe. La comparaison entre 2019 et 2021 révèle une évolution faible de la mixité des niveaux de classe dans les collèges, mais des changements plus marqués et positifs pour la mixité de genre.

Mixité de niveaux de classe

La question de l'évolution de la mixité d'âge dans les groupes entre 2019 et 2021 ne peut pas être pleinement explorée dans ce rapport du fait des règles sanitaires mises en place dans les écoles maternelle et élémentaire en 2021 : il y a une interdiction de brassage des classes. Nous avons toutefois pu analyser les évolutions pour les collèges Octave Gréard et Pierre Alviset. Dans les collèges, la mixité entre les groupes est assez faible. Les groupes sont le plus souvent composés d'élèves d'une même classe d'âge. En 2019, dans les anciennes cours, il y avait 9 groupes avec une mixité d'âge sur les 225 observés (soit 4%) dans le collège Alviset, et 9 groupes mixtes sur les 145 observés (soit 7%) dans le collège Gréard.

Tableau 4: Mixité des niveaux par école

Ecole	Année	Nombre de groupes à plusieurs niveaux	% des groupes	Nombre de groupes
Alviset	2019	9	4%	225
	2021	10	7%	146
Gréard	2019	9	6%	145
	2021	9	7%	137

Les observations en juin 2021 ne révèlent pas de changements importants dans la mixité d'âge des groupes de collégiens par rapport aux observations de 2019. Le nombre de groupes mixtes connaît une légère augmentation au sein du collège Alviset, où il y avait 7% de groupes avec plusieurs niveaux d'âge en 2021 pour seulement 4% en 2019.

Le niveau de mixité des âges pour le collège Gréard s'explique en partie par son fonctionnement avec deux cours. Les 6ème et 5ème occupent la cour carrée pour les récréations du matin et de l'après-midi, et les 4ème et 3ème sont dans la cour rectangulaire. La pause méridienne, où l'ensemble des classes peuvent se croiser dans la cour rectangulaire, concentre ainsi la majorité des interactions entre différents niveaux observés par le LIEPP. Cette mixité s'organise souvent entre classes proches en âge, avec une majorité d'interactions entre 6ème et 5ème. Ces interactions s'observent principalement lors de jeux (chat, jeux de carte) ou au sein de grands groupes de discussion. Toutes les classes se retrouvent en récréation dans une même cour dans le collège Alviset. Il y a certains groupes mixtes, en majorité des groupes où se mélangent 6ème et 5ème, comme dans le collège Gréard.

Mixité de genre

La mixité de genre dans les groupes a été systématiquement observée dans les cours en juin 2019 et juin 2021. Une première analyse des observations en 2019 pointait vers une mixité de genre plus importante dans les cours d'école maternelle : 41% de groupes mixtes dans l'école Jean Dolent et 36% de groupes mixtes dans l'école Maryse Hilsz. La mixité dans les collèges était un peu plus faible dans les collèges, avec 20% de groupes mixtes pour Pierre Alviset et 27% pour Octave Gréard. C'est dans l'école élémentaire Maryse Hilsz que la mixité était la moins forte : 17% de groupes avec mixité de genre. Ceci s'explique en partie par une groupe

organisée autour d'espaces dédiés aux jeux collectifs (foot, basket, et pétéca) où les groupes ont plus souvent tendance à être exclusivement masculins.

Dans le tableau présenté ci-dessous, il y a trois rangées de données par établissement. La première rangée indique le nombre de groupes avec une mixité de genre, et la deuxième rangée indique le nombre total de groupes observés. Sur la troisième rangée, il y a le pourcentage de groupes mixtes par rapport à l'ensemble des groupes.

Tableau 5: Mixité de genre par écoles en 2019 et 2021

	2019	2021
Alviset	79	24
	387	167
	20%	14%
Jean Dolent	148	133
	358	307
	41%	43%
Gréard	89	81
	321	333
	28%	24%
Maryse Hilsz EE	51	46
	299	146
	17%	32%
Maryse Hilsz EM	52	98
	143	216
	36%	45%

L'observation des cours en 2021 permet d'observer trois tendances : une légère augmentation pour Jean Dolent, où la mixité était déjà assez élevée, une augmentation plus marquée de la mixité pour les écoles Maryse Hilsz (maternelle et élémentaire), mais aussi une baisse de la mixité de genre dans les collèges.

En maternelle

<u>Jean Dolent</u>

Pour l'école maternelle Jean Dolent, la part des groupes avec mixité de genre passe de 41% à 43%. Une analyse des différentes zones de la cour indique qu'il y a trois espaces où la mixité dépasse les 60% :

- la tonnelle, une structure déjà existante mais réaménagée avoir des comptoirs (désormais appelée « cuisine » par les élèves)
- la fontaine, un nouveau point d'eau situé dans le centre-gauche de la cour

- la zone verte, qui remplace les anciennes cabanes avec un trio de jeux : toboggan, corde, et parcours d'escalade, le tout sur un sol souple.

Figure 1 : Zone verte (Dolent)

Par ailleurs, il y a quasiment 50% de mixité de genre sur le grand jeu, que les élèves désignent comme « toile d'araignée », une nouvelle structure construire en bois et en cordes où les élèves peuvent grimper et sauter. Cette grande structure, installée sur un sol de copeaux, remplace une petite structure en plastique avec un toboggan, où le pourcentage de mixité n'était que de 33% en 2019. Puisque l'espace est plus grand, et permet à de nombreux élèves de sauter, grimper et jouer en même temps, cela favorise aussi la mixité.

<u>Maryse Hilsz</u>

Dans la cour de l'école maternelle Maryse Hilsz, il y a aussi eu une augmentation des groupes mixtes, avec 45% groupes mixtes d'un point de vue du genre en juin 2021 par rapport à 36% en 2019. Les deux écoles maternelles ont donc quasiment une moitié des groupes d'élèves où il y a une mixité de genre. Dans la cour Maryse Hilsz, les espaces avec du sable sont souvent mixtes, tout comme la grande structure avec les deux toboggans.

En 2019, l'analyse des zones de la cour indiquait que la majorité des groupes occupaient trois espaces : un espace avec le point d'eau, un espace avec une structure de jeu avec toboggan, et une zone avec des barres pour faire des figures de gymnastiques (la zone « galipettes »).

Tableau 6: fréquence de groupes mixtes selon les zones EM Maryse Hilsz 2019

Zone 2019	Groupes mixtes	Total groupes	Pourcentage
Coin Eau	6	9	66,7
Galipette	13	41	31,7
Toboggan	12	34	35,3
Other/Missing	21	59	35,6

Comme nous pouvons le voir sur le tableau ci-dessus, la mixité de genre était principalement présente autour du coin d'eau. Les groupes dans les zones de jeux (galipette et toboggan) n'étaient mixtes que dans 30% ou 35% des cas.

L'aménagement de la cour a maintenu un espace pour les galipettes, mais avec un nouveau sol de copeaux, plus sécurisant pour les élèves. La structure de toboggan a été remplacée par une butte en terre, plus large, où les enfants peuvent grimper, courir, et profiter de deux toboggans installés de chaque côté. Enfin, il y a toujours un point d'eau, avec des robinets installés à la lisière de la cour, au niveau de sa frontière avec la cour de l'école élémentaire Maryse Hilsz.

Figure 2 : Grand jeu Maryse Hilsz (EM)

Figure 3 : Nouvelle zone de galipettes Maryse Hilsz (EM)

Le point d'accès à l'eau est toujours l'espace le plus mixte de la cour, avec 55% de groupes mixtes. En comparaison avec l'ancienne cour, l'ensemble des espaces sont devenus plus mixtes, mis à part le fond de la cour. Cet espace, situé derrière la butte, est principalement un espace de passage, mais aussi utilisé pour des jeux de ballons. Ces jeux sont rarement mixtes, malgré les encouragements des enseignantes pour que les filles participent.

Tableau 7: fréquence des groupes mixtes par zone EM Maryse Hilsz 2021

Zone 2021	Groupes mixtes	Total groupes	Pourcentage
Devant cour	15	33	45,5
Fond gauche (eau)	22	40	55
Zone galipettes	8	20	40
Centre cour	26	57	45,6
Fond cour	7	21	33,3
Grand jeu (toboggan et sable)	19	45	42,2

La butte avec les toboggans et l'espace de sable, ainsi que le centre de la cour, un espace avec un sol de copeaux et des petites cabanes, sont des zones avec une mixité supérieure à 40%, tout comme le devant de la cour, où il y a désormais un autre espace de jeu avec des copeaux. Les barres de traction, où les élèves peuvent faire des galipettes, sont très populaires auprès des filles dans la cour, mais sans que cela soit une zone exclusive puisqu'il y a une mixité d'autour de 40% dans les usages.

Élémentaire

Dans la cour de l'école élémentaire Maryse Hilsz, la mixité de genre n'était pas très importante en 2019 : autour de 17% des groupes étaient mixtes. En 2021, la fréquence des groupes mixtes a quasiment doublé, pour atteindre 32%. En 2019, la cour était principalement organisée autour des tracés des terrains de jeux collectifs, comme le foot ou le basket.

Figure 4 : cour Maryse Hilsz en 2019 (source: CAUE de Paris)

L'analyse de l'occupation des zones en 2019 s'est organisée à partir des quatre zones de jeu, ainsi qu'une catégorie comprenant les autres espaces de la cour, y compris autour des toilettes. La mixité est présente dans 25% des groupes jouant à la balle américaine ou au basket, une fréquence un peu plus importante que pour les jeux de pétéca et de foot (qui sont pourtant les espaces les plus populaires de la cour).

Tableau 8 : Mixité de genre par zones cour Maryse Hilsz EE (2019)

Zone	Nombre de groupes mixtes	% des groupes mixtes sur l'ensemble	% de groupes de filles sur ensemble de groupes non-mixtes	Total des groupes
Autre / non renseigné	1	0.09	0.60	11
Balle américaine	12	0.25	0.42	48
Foot	14	0.16	0.41	89
Pétéca	11	0.11	0.49	98
Basket	13	0.25	0.35	53

Nous avons aussi cherché à comprendre ce que cette non-mixité pouvait révéler sur l'exclusivité d'un espace par un genre : bien que la mixité soit à 25% pour l'espace de basket, pour les 75% restant, il n'y a que 35% de groupes uniquement composé de filles. Lorsque l'espace n'est pas occupé par des groupes mixtes, il semblerait que ce soit un espace principalement privilégié par les groupes de garçons. A l'inverse, dans l'occupation des autres espaces de la cour, en dehors de terrains de jeux, les groupes non-mixtes sont en majorité féminins (60%).

La cour aménagée observée en 2021 est entièrement différente de celle de 2019. Les jeux collectifs comme le foot ou le basket ont été déplacés vers la cour annexe. Au sein de cette cour, il y a une grande butte en terre, sur laquelle tous les élèves peuvent jouer à grimper, sauter, courir, etc.

Figure 5 : Grand jeu Maryse Hilsz (EE) 2021

Figure 6 : Grand jeu Maryse Hilsz (EE) 2021

L'analyse de la mixité des groupes selon les zones de la cour se concentre sur plusieurs espaces : ce grand jeu central, les barres de traction qui sont installées sur le côté du grand jeu, les cabanes et l'espace végétal dans le fond de la cour, et puis la zone devant le préau.

Tableau 9 : fréquence de la mixité de genre Maryse Hilsz 2021

Zone 2021	Groupes mixtes	Total groupes	Pourcentage mixité
Fond Cour	2	20	10%
Barres traction	6	13	46,2%
Cabanes	7	21	33,3%
Grande structure	22	71	31%
Préau	9	21	42,9%

L'installation de barres de traction, comme celles qui existaient dans l'école maternelle voisine, vient créer une zone avec une mixité de genre importante, avec 46% des groupes qui utilisent cet espace qui sont mixtes. L'espace devant le préau, où peuvent s'organiser des jeux collectifs, est aussi assez mixte (42% de groupes mixtes). Ceci est lié en partie à l'intervention des animateurs et animatrices qui surveillent la cour pendant la pause méridienne, qui veillent à l'inclusion de l'ensemble des élèves dans les jeux, y compris les filles.

Dans cette nouvelle cour, un espace est bien moins mixte que les autres : le fond de la cour. Ceci s'explique en partie par une des activités qui s'y déroule, celle d'aller parler aux élèves de l'école maternelle. Dans nos observations, cette activité assez populaire est principalement menée par des filles. Elles sont aussi majoritaires dans l'espace végétal de ce fond de cour, y compris autour de la grande jardinière qui sert de jardin botanique.

En collège

La comparaison des cours en 2019 et en 2021 dans les collèges révèle une tendance inverse à ce qui est observé dans les maternelles et l'élémentaire : il y a une baisse de la mixité de genre dans les groupes observés dans les cours d'Octave Gréard et Pierre Alviset.

Tableau 10: fréquence mixité genre collèges

	2019	2021
Alviset	79	24
	387	167
	20,4%	14,4%
Gréard	89	81
	321	333
	28%	24%

La différence est plus marquée pour le collège Pierre Alviset : alors qu'il y avait 79 groupes mixtes sur un ensemble de 387 groupes observés en 2019, il n'y plus que 24 groupes mixtes sur un total de 167 observés en 2021. En 2019, une analyse plus fine de la mixité de genre selon les différentes zones de la cour révèle que l'ensemble des zones oscillent avec une mixité entre 17% et 24% (l'espace devant le CDI). Une même analyse en 2021 permet de voir un écart bien plus important : s'il y a 25% des groupes devant le préau qui sont mixtes, des 30 groupes qui ont été observés installés sur les bancs devant le bâtiment B de la cour (devant le bureau de la CPE), il n'y en avait qu'un seul qui était mixte. Cet espace, où un grand banc a été placé le long du bâtiment, est très populaire parmi les élèves de la cour, mais les groupes observés y étaient soit uniquement composés de garçons soit uniquement composés de filles.

Tableau 11: fréquence mixité de genre selon zones Alviset 2021

Zone 2021	Groupes mixite genre	Total groupes	Pourcentage mixite genre
Amphi2	4	27	14,8%
CPE	1	30	3,3%
Casiers	3	19	15,8%
Préau	4	16	25%
Amphi1	3	22	13,6%
cantine	1	5	20%
centre	8	48	16,7%

Il est aussi intéressant de noter que les deux grandes structures en bois, sur plusieurs étages, installées d'un côté et de l'autre de la cour, n'ont pas un score très important de mixité.

Figure 7 : Amphi à gauche de la cour Alviset 2021

Dans le collège Octave Gréard, où il y a deux cours, la fréquence de mixité de genre était assez similaire d'une cour à l'autre en 2019 : 28,7% des groupes dans la cour carrée (où sont principalement les 6ème et 5ème) et 26,6% des groupes dans la cour rectangulaire (des 4ème et 3ème) étaient mixtes. En 2021, nous pouvons voir que la mixité de genre est un peu plus rare dans la cour carrée en 2021, avec une mixité pour 22,9% des groupes. Le découpage des cours a été un peu plus précis pour la cour rectangulaire, divisée en zones. Une grande structure en bois sur plusieurs étages a été installée en zone 2, et des bancs ont été placés sur l'ensemble des

zones 3, 4, et 5. Pourtant, la mixité est la plus forte dans la zone 1, qui est essentiellement une zone de circulation et de jeux s'il y en a (chat, puis bataille d'eau). Elle est aussi marquée dans la zone 5 de la cour (29,7%), une zone devant la cantine où l'attente pendant la pause méridienne se fait souvent en mixité.

Tableau 12 : Fréquence des groupes mixtes Gréard 2021

Zone 2021	Groupes mixtes	Total groupes	Pourcentage mixite
cour carrée	24	105	22,9%
cour rectangulaire (1)	9	31	29%
cour rectangulaire (2)	12	55	21,8%
cour rectangulaire (3)	10	47	21,3%
cour rectangulaire (4)	5	40	12,5%
cour rectangulaire (5)	11	37	29,7%
cour rectangulaire (6)	5	21	23,8%

Nous n'avons pas d'hypothèses fortes pour expliquer cette chute de mixité de genre dans les groupes observés. Les nouveaux équipements dans ces cours concernent principalement les espaces où les élèves peuvent s'asseoir : des bancs et des structures à plusieurs étages. Sur ces espaces, les groupes s'installent pour discuter, et ce le plus souvent en non-mixité.

4.2. Une forte progression des interactions avec la nature en élémentaire et maternelle

Les cours Oasis sont bien plus végétalisées que les anciennes cours. Les nouvelles plantations sont visibles dans des jardinières, des bacs autour d'arbres, dans des espaces potagers, comme dans des zones de promenade délimitées par des barrières. La présence des plantes entraîne aussi la présence plus importante d'espèces vivantes, en particulier les insectes. Dans ces nouveaux environnements, il est intéressant de voir comment les élèves occupent l'espace et dans quelle mesure ils et elles interagissent avec les éléments naturels qui sont désormais présents dans leur cour.

Figure 7 : Deux exemples d'installations végétales (Dolent à gauche, Hilsz à droite)

En maternelle

Les interactions avec la nature en école maternelle sont bien plus nombreuses en 2021 qu'en 2019, en lien direct avec les nouveaux aménagements des cours. Auparavant, l'espace potager de l'école Maryse Hilsz n'était pas en accès libre, tout comme les espaces plantés de la cour Jean Dolent étaient aussi séparés de la cour avec des grilles basses. Les deux écoles maternelles ont désormais un espace de jardinage en accès libre, que les enfants peuvent venir arroser pendant les temps de récréation. Cette activité a beaucoup de succès, et explique en partie l'évolution positive des interactions avec la nature.

Tableau 13 : taux d'interaction avec la nature (école maternelle)

	2019	2021
Jean Dolent	5	67
	358	307
	.014	.218
Maryse Hilsz EM	8	69
	142	216
	.056	.319

Comme indiqué dans ce tableau, pour l'école Dolent, le pourcentage de groupes ayant une interaction avec la nature passe de 1,4% en 2019 à 21,8% en 2021. Les interactions principales relève de l'arrosage des plantes de la cour par les enfants, ainsi que des jeux avec des feuilles,

des branches, ou des insectes. La tonnelle de la cour ayant été aménagée en espace « cuisine », il y a de nombreux jeux de cuisine où les enfants utilisent les copeaux, les feuilles ou des cailloux avec la dinette à disposition pour faire des « salades » ou des « gâteaux ».

L'arrosage est aussi une activité très populaire dans l'école Maryse Hilsz, où le pourcentage d'interactions avec la nature passent de 5,6% des groupes à 31,9% des groupes. Les enfants apprécient visiblement l'accès ouvert aux jardinières qui servent de potager, et il y a à chaque récréation des groupes qui viennent soit arroser soit observer les plantes. L'autre interaction très populaire consiste dans l'observation d'insectes, en particulier les gendarmes et les coccinelles. La haie qui borde le bâtiment de l'école est un espace avec de nombreux insectes, où se réunissent souvent les enfants.

En élémentaire

Il y a aussi une évolution positive des interactions avec la nature pour l'école élémentaire Maryse Hilsz, où le pourcentage de groupes en interaction avec la nature passe de 2,7% en 2019 à 22,1% en 2021.

Tableau 14: taux d'interaction avec la nature (école élémentaire)

	2019	2021
Maryse Hilsz EE	8	32
	299	145
	2,7%	22,1%

En 2019, la cour de Maryse Hilsz était principalement une grande étendue d'asphalte, avec 7 arbres distribués dans le fond de la cour. Il y avait aussi une bande plantée tout au fond, avec des arbres, mais cette bande était séparée du reste de la cour par une grillage. Désormais, la végétation est bien plus présente : sur la grande structure centrale (une butte construite avec des gabions et recouverte de terre), de nombreuses plantations ont été installées. Le fond de la cour, où sont installées des cabanes, est rempli d'arbres et d'arbustes, donnant l'impression d'une « mini-forêt ». Une grande jardinière en L crée un espace de jardin botanique, avec des plantes aromatiques qui ont beaucoup de succès auprès des élèves.

L'école a aussi mis à disposition des arrosoirs pour que les élèves puissent prendre soin des plantations pendant la récréation. Bien que moins populaire en élémentaire qu'en maternelle, il y a de nombreux groupes qui vont chercher de l'eau aux robinets pour ensuite arroser les plantes. L'eau a aussi un rôle régulier dans les jeux qui sollicitent les nouveaux matériaux qui forment le sol de la cour – les copeaux et le sable. Une cabane au fond de la cour sert d'espace « cuisine », avec de la dinette qui se remplit de sable, des copeaux, et parfois de feuilles et de branches.

Les activités de curiosité (observation d'insectes ou de plantes) sont aussi assez fréquentes. Nous avons observé un certain soin des insectes de la part des élèves, qui vont par exemple remettre une araignée trouvée dans un sac dans un espace plus vert de la cour, ou essayer de sauver un bourdon qui se noyait dans une flaque.

En collège

L'analyse de la fréquence des interactions avec la nature pour les groupes de collégiens et collégiens observés indique une légère augmentation entre 2019 et 2021 pour Octave Gréard et Pierre Alviset.

Tableau 15: fréquence de groupes en interaction avec la nature collèges 2021

School	Année	Groupes interaction nature	% du nombre de groupes total	Nombre de groupes
Alviset	2019	0	0	387
	2021	10	6%	157
Gréard	2019	2	1%	321
	2021	11	3%	335

Ainsi, comme l'indique le tableau 12, il n'y avait pas eu d'interactions avec la nature observées à Alviset en 2019. Les 10 groupes en interactions avec la nature en 2021 représentent 6% des 157 groupes observés. Pour Gréard, le pourcentage de groupes en interaction avec la nature passe de 1% à 3%.

Toutefois, plusieurs éléments sont importants pour comprendre cette évolution. D'une part, il n'y a pas comme en maternelle ou élémentaire d'arrosoirs ou d'outils à disposition pour faire du jardinage dans la cour. Les nouvelles plantations – sur le mur, dans les bacs ou les jardinières, sont principalement décoratives. Il existe dans le collège Octave Gréard un espace dédié au

jardinage, mais il n’est pas lié au projet Oasis et au réaménagement de la cour. De plus, il n’est pas accessible librement aux élèves pendant les temps de récréation. Il faut aussi prendre en considération l’âge des élèves observés : il est logique de voir moins d’observation de coccinelles ou de jeux d’imagination comme faire la cuisine avec des feuilles et des copeaux chez des élèves entre 11 ans et 14 ans.

De plus, l’observation qualitative révèle une donnée importante sur la nature des interactions avec les végétaux dans la cour. De nombreuses interactions observées sont plutôt de nature violentes : arracher des plantes, marcher sur les bacs autour des arbres où des végétaux avaient été plantés. Les fils en métal installés dans les cours, dans le but de permettre l’installation de plantes grimpantes, sont souvent cible de jeux : tirer dessus, s’appuyer dessus, secouer très fort. Ce sont des jeux qui ne sont pas compatibles avec les plantes. Les arbres dans ces cours font l’objet des interactions les plus positives : les élèves peuvent s’y adosser, ou s’installer dans l’ombre qu’ils proposent.

Tous les arbres ne sont pas accessibles. Dans la cour de Pierre Alviset, certains arbres sont entourés d’une barrière souple, séparant les élèves des bacs où des plantes sont installées. Ceci protège les plantes, mais décourage aussi d’interactions avec celles-ci. A l’inverse, dans la cour d’Octave Gréard, il n’y a pas ces barrières. Les élèves s’installent dans les bacs, profitant ainsi de l’ombre de l’arbre, mais écrasant au passage les plantes qui pourraient pousser dans les bacs. Dans ces cours où circulent des centaines d’élèves, il nous semble qu’il n’y a pas assez de place. Pour une des gardiennes du collège Octave Gréard, les bacs qui entourent les arbres sont une bonne idée, mais leur dimension n’est pas adaptée. Ils prennent trop d’espace, et les élèves finissent par s’installer dedans.

Figure 8 : Les arbres de la cour carrée Gréard 2021

Figure 9 : les arbres du centre de la cour Alviset 2021

4.3.Un effet sur le niveau des conflits en maternelle et élémentaire

Au cours des observations, nous avons noté lorsqu'il y avait du conflit dans les interactions entre les élèves. Il s'agit principalement de frustration dans le cadre d'un jeu (non-respect des règles, blessure accidentelle, sentiment d'exclusion) ou de conflit verbal lors de discussions. Nous avons aussi fait note des interactions liés à un rappel des règles par les adultes, lors d'une punition, ou l'intervention d'un adulte pour régler un conflit entre des élèves. Les conflits sont plus fréquents dans les écoles maternelle et élémentaire qu'en collège, une tendance qui se confirme dans la comparaison entre 2019 et 2021. Toutefois, les nouveaux aménagements des cours ont conduit à une évolution sur la fréquence des conflits en maternelle et en élémentaire.

Tableau 16: fréquence des conflits dans un groupe en 20221

	2019	2021
Alviset	0	4
	387	162
	0%	2,5%
Jean Dolent	13	9
	358	292
	3,6%	3,1%
Gréard	2	8
	321	327
	0,6%	2,4%
Maryse Hilsz EE	19	4
	299	143
	6,4%	2,8%
Maryse Hilsz EM	14	9
	143	201
	9,8%	4,5%

En maternelle

Entre 2019 et 2021, il y a eu une baisse légère des conflits dans les écoles maternelles Jean Dolent et Maryse Hilsz. Les conflits sont plus fréquents en école maternelle car il y a de nombreux jeux collectifs qui prêtent à de la frustration des enfants. Sur l'ensemble des 358 groupes observés dans l'ancienne cour de Jean Dolent en 2019, il y avait 13 situations de conflit (3,6% des interactions), tandis qu'en 2021, il y avait 9 conflits dans les 292 groupes observés (3,1% des interactions).

Les conflits dans la cour de Jean Dolent sont pour moitié liés à une interaction entre adultes et élèves : ces interactions ont lieu dans des espace de la cour où il faut respecter certaines règles. C'est notamment le cas dans la zone verte, où il a des règles de sécurité pour utiliser le toboggan, ou dans la zone proche de la rue, où il est interdit de grimper sur un petit muret ou de sauter. Les cabanes, dans la zone de plantes à gauche de la cour en particulier, ont beaucoup de succès mais peuvent faire l'objet de frustration autour du partage de l'espace.

Tableau 17: fréquence des conflits selon zones cour Dolent 2021

Zone 2021	Groupes en conflit	Total groupes	Pourcentage de conflits
centre	1	36	2,8%
cuisine	1	23	4,3%
dune	0	7	0
fontaine	0	7	0
grand jeu	0	50	0
Plantes	3	57	5,3%
pyramide	0	17	0
rue	2	42	4,8%
Zone verte	2	53	3,8%

Du côté de l'école maternelle Maryse Hilsz, il y a aussi une partie importante des conflits qui s'expliquent dans des punitions ou des interventions des maîtresses ou animatrices pour assurer le respect des règles. Ces interventions représentent environ un tiers des conflits. Les points de tension dans cette cour se situent autour de l'utilisation du point d'eau, et le respect des règles de sécurité (ne pas grimper sur les cabanes du centre de la cour, par exemple). Il y a aussi quelques conflits entre les enfants au sujet du partage des jouets (la dinette dans l'espace sable, ou les vélos lors d'une activité autorisée le vendredi midi). Dans le tableau qui analyse la répartition des conflits en fonction des zones de la cour, il est intéressant de noter la fréquence plus importante de conflits dans le fond de la cour : les bancs installés dans cet espace servent pour les punitions des enfants. C'est à proximité de ces bancs, sur le côté gauche de la cour, que se situent les toilettes et les robinets, et donc le risque de non-respect des règles autour de l'eau.

Tableau 18: fréquence de conflits selon zones de Maryse Hilsz (EM) 2021

Zone 2021	Groupes conflits	Total groupes	Pourcentage conflits
Devant cour	0	30	0
Fond gauche	2	35	5,7%
Zone traction	0	19	0
Centre cour	3	55	5,5%
Fond cour	4	21	1,9%
Grand jeu	0	41	0

En élémentaire

La baisse des conflits est plus marquée pour l'école élémentaire Maryse Hilsz, où il y a eu 6,4% de groupes en conflit en 2019, mais seulement 2,8% de conflits dans la cour Oasis en 2021. La cour en 2019 était divisée en différents terrains de jeux (foot, basket, pétéca), avec des conflits réguliers. Sur le tableau ci-dessous, il est visible que le foot et la pratique de pétéca provoquent un nombre plus important de conflits.

Tableau 19: fréquence conflits selon zones Maryse Hilsz (EE) 2019

Zone 2019	Groupes conflits	Total groupes	Pourcentage conflits
Autre / non renseigné	2	10	20%
balle us	0	48	0
de foot	6	86	7%
de pétéca	7	98	7,1%
de basket	4	52	7,7%

Dans la nouvelle cour Oasis, il n'y a plus ces terrains, puisque le centre de la cour est occupé par une grande structure avec des étages à grimper, un pont, et un toboggan. Lors de nos observations en 2021, les conflits ont été observés dans l'espace devant le préau, ainsi que dans les cabanes du fond de la cour et sur la grande structure. Il s'agissait dans la majorité de cas de disputes verbales entre deux personnes, et dans un cas, un conflit autour d'une accusation de coup de pied dans le cadre d'un jeu collectif.

Tableau 20 : fréquence conflits selon zones Maryse Hilsz (EE) 2021

Zone 2021	Groupes conflits	Total groupes	Pourcentage conflits
Fond Cour	0	20	0
barres traction	0	13	0
cabanes	1	20	5%
grande structure	1	70	1,4%
préau	2	20	10%

Pour les adultes avec qui nous avons échangé lors de nos observations dans cette cour, la cour Oasis est bien pacifiée par rapport à l'ancienne cour. Une impression qui se confirme par cette comparaison des données.

En collège

L'analyse des données indique une tendance inverse à ce qui est observé pour les niveaux maternelle et élémentaire, c'est-à-dire une légère augmentation du conflit dans les collèges Octave Gréard (une hausse de 0,6% à 2,4%) et Pierre Alviset (une hausse de 0% à 2,5%).

Tableau 21 : fréquence des conflits en collège en 2019 et 2021

Ecole	Année	Groupes en conflit	% des conflits	Total groupes
Alviset	2019	0	0	387
Alviset	2021	4	2.47	162
Gréard	2019	2	0.64	312
Gréard	2021	8	2.45	327

Si le conflit reste vraiment très minoritaire dans les deux cas, il se peut que la différence s'explique par l'importance des situations de conflit autour des batailles d'eau qui se sont organisées en juin 2021 lors d'observations de journées très chaudes, aussi bien dans le collège Pierre Alviset que le collège Octave Gréard. Ces jeux ont généré du conflit entre participants volontaires et participants involontaires (souvent participantes), et une intervention des adultes pour faire un rappel à l'ordre. Les conflits avec les adultes sont par ailleurs rares au collège dans le cadre de nos observations.

Le tableau 17 précise la fréquence des conflits selon les différentes classes en collège. Il y a trois colonnes à droite, pour distinguer les instances de conflit (non ou oui) sur le total de groupes observés pour chaque niveau de classe. Pour chaque classe, il y a le nombre de groupes sur la première ligne, et puis le pourcentage par rapport au total sur la deuxième ligne.

Tableau 22: fréquence des conflits selon les groupes de niveau

	Conflit		
Groupe de niveau	Non	Oui	Total
6e	297	8	305
	97.38	2.62	100.00
5e	235	2	237
	99.16	0.84	100.00
4e	186	2	188
	98.94	1.06	100.00
3e	180	1	181
	99.45	0.55	100.00

En regardant la fréquence des conflits selon les niveaux des élèves, nous voyons que les interactions avec conflit sont plus fréquentes dans les groupes avec des 6ème et moins fréquentes pour les 3ème. Sur l'ensemble des 305 groupes de 6ème observés, il y avait 8 groupes avec des interactions conflictuelles, soit 2,62% du total. Dans la mesure où ce sont souvent ces élèves qui occupent l'espace de la cour avec des jeux (de course, de chat, etc.), ils s'exposent plus d'une part aux interventions disciplinaires des surveillants, mais peuvent aussi connaître des

conflits internes liés aux règles du jeu ou la participation de tel ou tel élève. C'est le cas des conflits observés pendant le mois de juin 2021, où nous avons notamment relevés des violences verbales et conflits autour de l'exclusion de certains garçons. En grande majorité, les situations de conflits au collège interviennent dans des groupes de garçons, ou à l'initiative des garçons qui vont embêter les filles (comme c'est le cas avec le scenario de la bataille d'eau).

4.4.Une occupation de l'espace qui s'agence avec l'ensoleillement

Il est intéressant d'observer dans ces cours aménagés comment l'occupation des espaces varie en fonction de la météo, en particulier l'ensoleillement et la pluie. Les observations en juin 2021 ont été réalisées dans des conditions de fortes chaleurs (28° et un ciel bleu) ainsi que pendant des journées de temps pluvieux (13° et fortes pluies). Dans la mesure où ces cours ont vocation à proposer des espaces de fraîcheur en cas de fortes températures ou canicule, l'occupation des espaces à l'ombre par les enfants est un indicateur positif.

La recherche d'ombre en situation d'ensoleillement important

Les cours des établissements Alviset, Gréard et Dolent ont été observées lors de journées avec un ciel bleu et des chaleurs importantes. Dans l'école maternelle Dolent, le centre de la cour, ainsi que la grande structure « toile d'araignée » et les espaces vers la rue, se retrouvent à certains moments de la journée en plein soleil. L'espace « plantes » aménagé sur le côté gauche de la cour bénéficie de l'ombre des arbres, et propose un espace de jeu à l'abri du soleil aussi bien le matin que l'après-midi. La position de l'espace de jeu avec le toboggan, proche de l'auvent de l'école, permet aussi que cet espace reste principalement à l'ombre.

Lorsque certains espaces de la cour sont au soleil, comme la « toile d'araignée », les activités y sont moins statiques. Les élèves passent dans ces espaces, ou s'y installent quelques minutes, mais rarement plus. Pour les élèves plus grands, il n'y a pas d'intervention formelle des enseignant(e)s ou des animatrices qui surveillent : les élèves vont assez naturellement faire des pauses à l'ombre. Pour les élèves de petite section et de moyenne section, j'ai observé les animatrices restreindre officiellement l'espace de jeu des élèves pendant la pause méridienne, pour interdire d'aller jouer directement dans le centre de la cour et sur la « toile d'araignée » qui étaient au soleil. L'espace de jeu autorisé était à l'ombre : l'animatrice demande à un groupe de moyenne section, « vous savez ce qu'est l'ombre » ? Les enfants répondent oui, et obtiennent l'autorisation de jouer partout dans la cour où il y a de l'ombre. Il est presque 13h, le côté

gauche de la cour est à l'ombre (donc la zone plantes, la zone toboggan et une partie du cour de la cour), alors qu'au fond, et à droite, tout est au soleil.

La recherche d'ombre et l'évitement des activités en plein soleil sont aussi des tendances observées dans les collèges Alviset et Gréard. La cour du collège Alviset est en forme de L, et possède plusieurs grands arbres : il y a toujours certains espaces à l'ombre quand d'autres sont au soleil. L'auvent devant le préau propose un espace ombragé tout au long de la journée. Il y a aussi plusieurs arbres qui créent des espaces ombragés à différents moments de la journée.
L'occupation des bancs dans la cour varie selon l'ensoleillement : nous avons observé que certains bancs étaient vides au moment de la journée où le soleil tombe directement dessus, aussi bien les bancs construits autour des arbres que les bancs ajoutés le long d'un des bâtiments.

Dans le collège Gréard, la cour carrée est plus exposée au soleil l'après-midi. Nous avons observé une forte densité des groupes sur le côté gauche de la cour lors de la pause de l'après-midi, où il y avait plus d'espace à l'ombre où s'installer. Dans la cour rectangulaire, la grande structure où s'asseoir sous l'auvent connaît aussi un succès régulier, alors que les bancs situés à niveau des arbres sont plus ou moins occupés selon le degré d'ensoleillement, en particulier lors de forte chaleur. Dans cette cour, l'ensoleillement est le plus fort sur une bande sans aménagements. Cette zone sans équipements est essentiellement une zone de passage, sauf quand l'occupation de la cour est si importante que les espaces aménagés avec des bancs sont trop pleins. Elle sert d'espace de circulation pour aller aux toilettes, ou vers la cantine, et d'espace de circulation lorsqu'un jeu de chat s'organise.

L'importance de pouvoir se protéger de la pluie

Nous avons observé deux établissements lors de journées aux conditions pluvieuses : l'école maternelle et l'école élémentaire Maryse Hilsz. Une élève de CE1, dans un échange au sujet de l'aménagement de la cour, a souligné qu'il y avait désormais un auvent devant le préau. Cette structure n'existait pas lors des observations en 2019. L'auvent est assez large pour qu'une classe puisse passer du temps dans la cour, mais à l'abri de la pluie : c'est ce que nous observons lors d'une récré de CE1 le 22 juin 2021. Les élèves ont l'autorisation de jouer dans la cour lorsque la pluie reste fine, toutefois, cela n'est plus autorisé lorsque la pluie devient trop importante. Le préau reste l'espace dans lequel les récrés s'organisent si le temps est trop

mauvais (dans ce cas de figure, observé le 22 juin 2021, nous avons suspendu notre séquence d'observation en attendant la fin des pluies très fortes).

L'école maternelle voisine ne dispose pas d'un espace équivalent à l'école élémentaire. La pluie est plus rapidement un obstacle pour que les élèves passent du temps dans la cour, puisqu'il est plus difficile de s'abriter. Lorsque la pluie est fine, les élèves peuvent jouer dans la cour : les arbres vont alors représenter des espaces d'abri relatif. Toutefois, si la pluie est plus importante, les enfants ne vont pas jouer dehors.

5. L'ouverture des cours Oasis

Les cours Oasis sont vouées à une utilisation qui n'est pas limitée aux temps scolaires. En effet, ces cours doivent s'ouvrir au quartier, et à la ville plus largement, pour accueillir des activités organisées par des associations le samedi. En période de grande chaleur, ces cours seront des espaces supplémentaires où trouver de la fraîcheur pour des personnes vulnérables. Depuis janvier 2021, 47 cours d'école ont été ouvertes au public le samedi, entre 10h et 19h (17h en hiver).

Sur les cinq établissements observés dans le cadre de cette évaluation au printemps 2021, trois cours étaient déjà ouvertes au public : les cours Maryse Hilsz (maternelle et élémentaire), et la cour de l'école Jean Dolent. Ces ouvertures avaient débuté au printemps 2021. Les cours des collèges Pierre Alviset et Octave Gréard n'étaient pas encore ouvertes en juin 2021, avec une ouverture projetée à la rentrée (en septembre).

L'ouverture des cours au public peut parfois être source de tension au sein des équipes de ces établissements. Pour l'école maternelle Maryse Hilsz, une enseignante nous explique que l'ouverture est une bonne idée pour les résidents du quartier, mais que les enfants trouvent parfois des déchets dans leur cour le lundi matin. Il y a des règles indiquées sur des panneaux dans la cour, et qui explicitent les bons usages pour les personnes visitant cet espace, mais il vrai qu'elles ne sont pas toujours respectées. Toutefois, l'ouverture des cours suscite aussi beaucoup d'enthousiasme, notamment des parents d'élèves et des élèves qui peuvent venir profiter des équipements de jeux pendant leur week-end. Nous avons aussi observé le plaisir

d'enfants qui peuvent accéder à leur ancienne cour d'école et profiter des nouveaux aménagements.

Nous avons observé l'ouverture de trois cours en juin et juillet 2021 : la cour Jean Dolent, ainsi que les cours Oasis des écoles Tandou (dans le 19ème) et Jeanne d'Arc (dans le 13ème). Ces temps d'observation étaient organisés en fonction d'activités organisées par la Ligue de l'enseignement, partenaire du projet Oasis.

Cour observée	Date observation	Activité observée
Jean Dolent	12 juin 2021	« Land Art », association Arty Garage
Tandou	19 juin 2021	Jardinage, Brigade du quartier
Jeanne d'Arc	10 juillet 2021	Boîte à jeux, Ligue de l'enseignement Paris

Les activités dans ces cours ont été coordonnées par la Ligue de l'enseignement. A la connaissance des personnes surveillant les cours le samedi dans ces trois établissements, il n'y a pas d'autres associations qui utilisaient ces cours en dehors des temps scolaires sans passer par cette coordination.

Le nombre de personnes dans les cours a beaucoup varié d'une cour à l'autre, en raison de facteurs liés à la météo, le calendrier scolaire, et des compétitions sportives. En effet, la cour de Jean Dolent était assez pleine en fin de matinée le 12 juin, avec 25 personnes dans la cour vers 11h. La cour Oasis de Tandou était quasiment vide l'après-midi du 19 juin, en contraste selon le gardien avec d'autres samedis depuis l'ouverture. Deux facteurs peuvent expliquer la faible fréquentation ce jour-là : il y avait un risque de pluie et un match de football de l'équipe nationale de la France. Il y avait aussi un risque (avéré) de pluie lors de l'observation de la cour Oasis de l'école Jeanne d'Arc. Selon la gardienne, 56 personnes sont venues dans la cour le 10 juillet, en nette diminution par rapport aux samedis proche de l'ouverture en mai, où il y avait entre 100 et 130 personnes. Puisque cette observation a eu lieu en juillet, les vacances scolaires étaient en cours, ce qui peut aussi expliquer la baisse de fréquentation.

Des échanges avec les personnes présentes dans ces cours permettent de voir que la majorité ont un lien avec l'école. Ce sont souvent des familles dont un enfant est soit inscrit dans l'école, soit a été inscrit dans l'école. La cour Jeanne d'Arc est plus fréquentée par des personnes sans lien avec l'école, mais habitant le quartier : sa position sur une place, et très visible depuis la

rue, favorise cette situation. A l'inverse, la cour Oasis de Tandou n'est pas visible depuis la rue, et il faut passer par une autre cour pour y arriver. Cela peut décourager les personnes qui ne connaissent pas l'école, et ne savent pas que cette grande cour est ouverte à tous et toutes. La cour Dolent, selon les surveillants à qui nous avons pu parler, est parfois fréquentée par les familles qui viennent dans l'établissement pénitentiaire juste en face. Sinon, la fréquentation semble assez liée aux familles qui connaissent l'école, y compris les familles dont l'enfant a été dans cette école et se souhaite retrouver la cour.

La fréquentation des animations a été très variable dans les trois cours. Dans l'animation proposée par l'association Arty Garage, des parents d'élèves s'étaient organisé après avoir reçu l'information pour venir collectivement avec leurs enfants. Mais ils ont souligné qu'ils avaient reçu l'information tardivement, et que c'était un point important pour le succès des ouvertures et des animations qui s'y organisent. Dans les deux autres observations, aucune famille n'est venue dans la cour explicitement pour participer à l'animation proposée, ce qui pose à nouveau question sur comment l'information circule au sein de l'établissement et dans le quartier. Pour les animateurs de l'activité 'Boîte à jeux', des flyers ont été distribués en amont de leur présence dans cette cour, et l'information est aussi disponible sur le site « Que faire à Paris ».

Ces premières observations, et les résultats partagés par les gardiens et gardiennes qui supervisent l'ouverture des cours Oasis depuis le printemps 2021, sont encourageantes pour l'objectif fixé par le projet d'ouvrir ces espaces aux résidents et résidents de Paris, et de les rendre accessible aux personnes vulnérables lors de périodes de forte chaleur. Pour permettre à ces cours de bénéficier à un groupe plus large, plutôt que rester un espace lié aux personnes qui connaissent ces écoles, il faut un effort de communication plus important.

6. L'appréciation des cours Oasis par les élèves et les équipes éducatives

Dans cette section, nous proposons un regard sur l'ensemble des échanges informels qui ont eu lieu pendant la période d'observation avec les élèves et les équipes des écoles au sujet de leur appréciation des cours Oasis. Ces échanges ont pu avoir lieu pendant les temps de récréation, en accompagnant les élèves dans leurs activités. Les temps de cours ont parfois aussi permis d'échanger avec du personnel travaillant dans les écoles, notamment les gardiennes, les

responsables d'entretien, assistants d'éducation ou même les enseignants ou enseignantes en pause.

Cette section permet de mieux comprendre les points positifs des cours Oasis, tels qu'ils sont mis en avant par les personnes qui utilisent la cour – aussi bien les enfants que les adultes. Elle permet aussi de revenir sur quelques points de frustration qui peuvent servir dans l'éventualité d'un élargissement des cours Oasis à d'autres établissements.

6.1.Les éléments d'approbation des élèves

En maternelle

Les élèves de maternelle partagent facilement les espaces et jeux préférés dans leur cour. Dans l'école Jean Dolent, la grande structure à grimper est souvent présentée comme le jeu préféré, à égalité avec les cabanes. Les élèves d'une classe de grande section nous présentent les nouveautés de la cour avec beaucoup d'enthousiasme : la nouvelle poubelle, en forme de grenouille, mais aussi la maison pour les insectes, le thermomètre installé devant la tonnelle, ou l'espace à composte devant la cuisine. Tous ces éléments obtiennent leur approbation.

L'accès aux plantes suscite aussi une forte approbation, et les enfants nous sollicitent pour illustrer leurs nouvelles connaissances, en nommant les différentes plantes qui poussent désormais dans le centre de la cour. Cette envie de présenter les espaces de jardinage est aussi bien présente dans l'école Jean Dolent que dans l'école Maryse Hilsz. Dans cette école, les enfants présentent aussi volontiers les nouveaux espaces où il est possible d'observer des insectes. C'est visiblement un point fort de la cour.

Pour l'école Maryse Hilsz, les zones qui obtiennent la faveur des élèves dans nos échanges sont les barres de gymnastique et les coins avec du sable. De nombreuses élèves me parlent de leur plaisir de pouvoir faire des galipettes, confirmant un succès présent dans les données d'observation. La zone « frontière » avec l'école élémentaire est aussi très populaire, car les fratries peuvent venir se retrouver à l'heure de la récréation. Ainsi, deux élèves m'expliquent que maintenant leur jeu préféré dans la cour, en plus de faire des galipettes, est de regarder les CP depuis cette zone « frontière ».

En élémentaire

L'école élémentaire Maryse Hilsz propose un cas de figure intéressant pour étudier l'appréciation de la cour Oasis par les élèves car elle dispose d'une seconde cour, la « cour annexe ». Les classes en récréation vont soit en cour Oasis soit en cour annexe selon un emploi du temps fixé à l'avance. Parmi les plus petits niveaux, il est visible que la cour Oasis est souvent préférée à la cour annexe.

Une élève de CE1 nous explique que la cour Oasis est plus agréable que l'ancienne cour, et la cour annexe, car ce sont des espaces sans jeux. Elle apprécie les équipements dans la cour Oasis, en particulier ceux pour jouer (cabanes, grande structure avec toboggan), mais aussi l'auvent installé devant le préau qui protège de la pluie. Le sol en copeaux suscite l'approbation des élèves, ainsi que le sable. Les élèves de CE1 expliquent qu'elles aiment bien ces nouveaux sols, malgré le risque de tâches.

De même qu'en maternelle, les élèves parlent avec enthousiasme des zones de la cour avec des nouvelles plantations. Ce sont des zones (le bord de la cour annexe, la grande jardinière) où les élèves peuvent aller arroser les plantes, les toucher aussi, ou observer des insectes. Devant la jardinière, une élève nous explique qu'elle vient observer les plantes lorsqu'elle n'est pas contente, et que cet espace peut être une zone un peu plus tranquille où reprendre ses esprits.

En collège

Au sein du collège Octave Gréard, nous avons pu échanger avec des élèves de 6ème et de 4ème. La cour est globalement appréciée, en particulier les nouvelles structures pour s'asseoir. La question des nouvelles plantations est aussi fréquente dans les échanges : les élèves disent apprécier la présence des plantes. Toutefois, plusieurs élèves reconnaissent aussi que ces plantes sont assez mal traitées, car piétinées dès lors qu'elles sont dans les bacs autour des arbres ou dans une surface accessible. Nous n'avons pas échangé avec les élèves du collège Pierre Alviset.

6.2.L'adhésion des équipes de maternelle et élémentaire

En maternelle

L'équipe de l'école Jean Dolent est très favorable à la cour Oasis. La grande structure à grimper (la « toile d'araignée ») est très populaire, et très réussie. Une enseignante vante la possibilité

de faire classe dehors dans un espace de la cour aménagée pour. De même, l'espace avec le toboggan et le petit parcours d'escalade a beaucoup de succès, et fonctionne bien. Au sein de l'école maternelle Maryse Hilsz aussi il y a des retours positifs. Une enseignante de moyenne section souligne que la cour est pacifiée, et qu'il y avait plus de conflits avant. La cour propose beaucoup d'activités différentes, et c'est un point fort de l'aménagement.

L'accès facilité à la nature est souligné dans les deux cas. Pour l'école Maryse Hilsz, il y avait auparavant un espace qui servait de potager, mais dont l'accès était limité. Désormais, il y a des bacs plantés librement accessibles, et les enseignantes témoignent du fait que cela plaît énormément aux élèves, qui viennent arroser et observer les plantations pendant chaque récréation. Dans l'école Jean Dolent, plusieurs espaces végétalisés sont accessibles, en particulier dans les bords de la cour, où les élèves peuvent jouer devant, dedans, ou derrière les haies. Une enseignante souligne le plaisir des élèves qui peuvent un peu se cacher dans cette cour, à la différence de l'ancienne cour. Cela implique un autre plus important pour les surveiller, mais celui-ci est compensé par le plaisir apparent des élèves.

En élémentaire

Les enseignantes de l'école élémentaire Maryse Hilsz sont favorables à la nouvelle cour. Trois enseignantes m'expliquent qu'il y a moins de conflit dans la cour Oasis, et que la coopération est vraiment au rendez-vous. Les enfants sont contents, et elles peuvent observer une augmentation des jeux d'imagination (en particulier pour les niveaux de CP et CE1).
Une enseignante souligne aussi le contraste visible avec la cour annexe, qui est aussi utilisée par les élèves, en ce qui concerne la mixité. Alors que sa classe de CP joue en cours Oasis, et que l'ensemble des groupes circulent d'un espace de la cour à un autre, les classes dans la cour annexe s'organisent autour d'une division sexuée de l'espace. Il y a d'un côté des groupes de garçons, qui jouent avec des ballons, et qui courent, et dans un coin de la cour, les filles qui discutent ou jouent à la corde. L'enseignante explique que les filles sont moins mobiles dans la cour annexe, alors que tous les élèves circulent dans la cour Oasis. Il n'y a pas d'exclusivité d'un espace pour soit les garçons, soit les filles.

L'adhésion à l'aménagement des cours n'est d'ailleurs pas restreinte à la seule équipe des enseignant(e)s. Nous avons eu des échanges très positifs avec les animatrices ou animateurs de la Ville de Paris, ainsi qu'une responsable de bibliothèque. Pour cette dernière, qui travaille en école élémentaire, la cour est transformée par la réduction nette de conflits. Elle explique être

« fan » de la cour Oasis, car s'il subsiste des petits conflits – une brève bagarre, quelques punitions – elle n'est plus témoin de larges conflits.

Au collège

Il est plus difficile d'estimer l'appréciation du personnel enseignant dans les collèges, dans la mesure de leur absence en récréation (n'ayant pas la responsabilité de surveiller). Nous avons eu moins d'échanges pendant les temps d'observation. Une enseignante au collège Octave Gréard a partagé son approbation de l'aménagement de la cour, mais regrette le manque de soin que les élèves ont vis-à-vis des plantations. Elle faisait état d'une frustration vis-à-vis des assistants d'éducation qui surveillent la cour pendant les moments de récréation : il ne lui semble pas qu'ils ou elles interviennent auprès des élèves pour réclamer un meilleur respect des plantations ou des équipements.

Les assistants d'éducation avec qui nous avons pu échanger dans les collèges Octave Gréard et Pierre Alviset n'avaient pas d'ancienneté dans leur poste, ce qui empêchait de partager une appréciation sur la cour en 2019 et la cour en 2021. Dans l'un des collèges étudiés, un assistant d'éducation a précisé que son équipe n'était pas du tout associée à la question de l'aménagement de la cour ou du projet Oasis. Les enjeux liés à l'aménagement – que ce soit pour les nouvelles installations ou les usages souhaités par le projet – n'ont pas fait l'objet d'une discussion collective.

6.3. Quelques frustrations avec les installations

Les échanges au sein des établissements permettent aussi d'entendre certaines frustrations vis-à-vis des cours Oasis. Ces frustrations portent d'une part sur les installations elles-mêmes, et d'autre part sur les conséquences en termes de ménage et de propreté des nouvelles cours.

Les installations sont soumises chaque semaine à des utilisations non anticipées par les élèves, qui poussent, tirent, grimpent sur l'ensemble des structures. Dans les cours de Jean Dolent et de Maryse Hilsz, des poteaux en bois qui servent à délimiter des espaces ou former des grilles en corde sont en voie de sortir de terre. Certains bancs en bois sont abîmés par les sauts à répétition, comme dans une partie de la cour rectangulaire d'Octave Gréard.

Dans ce collège Octave Gréard, un responsable d'entretien estime que certaines installations n'ont pas été bien réalisées. Il devrait y avoir des toits sur certaines structures en bois, qui sont

encore manquantes à la fin de l'année. Certains tuyaux d'arrosage ont été enfouis trop superficiellement, et sont visibles désormais. Les élèves peuvent alors y avoir accès, et il y a eu de la dégradation (un tuyau coupé notamment). Dans la cour rectangulaire, comme dans la cour carrée, des structures en métal sont installées au mur afin d'encourager des plantations verticales. Mais ces structures pour plantes grimpantes ne résistent pas aux élèves qui tirent dessus au quotidien. Avec ce jeu de tirer sur les fils, il y a régulièrement des fixations qui se détachent. La question de la qualité est aussi présente à l'esprit des élèves, à l'image d'un élève de 5ème qui vient nous montrer les différents endroits de la cour rectangulaire où le bois est abîmé, et des pièces se détachent.

Un autre registre de frustrations se situe au niveau des efforts d'entretien. Il y a des efforts à fournir lorsque les installations se cassent, ou se dégradent. La directrice de l'école Jean Dolent s'occupe de faire le bricolage nécessaire pour réparer les endroits où les enfants sautent, secouent, et tirent, mais cela nécessite des efforts supplémentaires. Les copeaux, présents dans l'ensemble des cours observées, ont beaucoup de succès auprès des élèves, mais impliquent aussi des efforts supplémentaires de ménage. Les copeaux demandent un effort très régulier puisqu'ils servent comme projectiles pour les élèves qui jouent. Les copeaux peuvent aussi se retrouver un peu partout dans l'établissement, et ont servi à bloquer les toilettes dans un des collèges.

Enfin, certaines frustrations ont été exprimées au sujet de la propreté des élèves. Cette question a été soulevée au sein des écoles maternelles. Les zones avec du sable dans la cour de l'école maternelle Maryse Hilsz ont beaucoup de succès, mais cela fait entrer du sable dans l'école. Les enseignantes vont ici souligner que certains parents aussi se sont plaints de l'état des vêtements de leurs enfants à la fin de la journée. Si dans l'école Jean Dolent, l'équipe se met d'accord sur la nécessité de s'adapter à la relative saleté qui provient des jeux dans la cour Oasis, il nous semble qu'il n'y a pas un consensus similaire dans l'école maternelle Maryse Hilsz. Cette question est pertinente dans la mesure où elle révèle l'importance d'accompagner les parents des enfants, pour permettre de comprendre les avantages des jeux dans les espaces avec du sable, de la terre ou des copeaux, malgré la possibilité de tâcher les vêtements.

7. Conclusion

L’observation des cours de ces établissements en 2019 puis 2021 permet de conclure que les aménagements réalisés dans le cadre du projet Oasis ont conduit à des évolutions du comportement et des usages par les élèves en école maternelle et en école élémentaire sur trois points principaux. Les cours Oasis ont une mixité de genre plus importante, un niveau de conflit plus bas, et une forte augmentation des interactions avec la nature. La pacification des cours s’articule directement avec les choix d’équipements et de jeux proposés aux élèves dans ces cours : il y a plus de jeux collectifs d’imagination sur et autour des nouvelles structures qui ont été construites (les cabanes, les buttes à grimper), ainsi qu’une réduction de jeux de ballons qui peuvent s’organiser exclusivement au masculin. Au sein de ces cours, les avis sont très favorables : les enseignant(e)s valorisent la baisse des conflits et les élèves apprécient les nouveaux espaces de jeux. Pour les maternelles comme pour l’élémentaire, la présence de nouvelles plantations est aussi un point fort, et les élèves sont de plus en plus au contact de ces espaces de la cour.

Nous ne pouvons pas conclure sur une évolution similaire pour les usages des cours au niveau des collèges. Les cours des collèges observés n’ont pas une évolution positive pour la mixité de genre des groupes, tout comme le niveau de conflit qui reste faible mais est plutôt plus élevé en 2021 qu’en 2019. Il y a des éléments de la socialisation adolescente et les rapports de genre qui participent à expliquer la répartition non-mixte dans les cours, et sur lesquels l’aménagement de l’espace n’ont pas eu d’effet visible à ce stade du projet. Par ailleurs, si les interactions avec la nature sont plus fréquentes qu’avant l’aménagement de la cour, l’analyse qualitative de ces interactions souligne qu’il y a beaucoup de dégradation des espaces plantés. Cette différence avec la situation observée dans les autres écoles semble très liée à la mise en place collective de règles d’usages de la cour, travail évoqué par la direction des écoles maternelles et élémentaire mais qui n’a peut-être pas pu être réalisé au sein des collèges. Le rapport à ces nouveaux espaces évoluera manière progressive, et il semble que ce changement serait facilité par un engagement des professionnels pour accompagner les élèves et travailler avec eux sur comment s’occuper de ces plantations. Les collégiens bénéficieraient au même titre que les élèves plus jeunes d’échanges collectifs sur comment prendre soin des nouvelles installations.

Enfin, les usages de la cour en dehors des temps scolaires sont encore dans une phase de démarrage, puisque les cours sont ouvertes depuis le printemps 2021, et que certaines cours Oasis sont encore fermées. Toutefois, les premières observations sont encourageantes vis-à-vis de la possibilité de voir ces cours sollicitées par des associations qui souhaiteraient y organiser des activités. Les observations permettent aussi de saisir l'attrait pour les résidents et résidentes du quartier qui voudraient profiter des équipements pendant le week-end. Les fréquentations des familles et des enfants témoignent de l'intérêt de proposer l'accès aux enfants à ces espaces en dehors du temps scolaire et périscolaire. L'ouverture des cours Oasis rejoint de fait une dynamique plus large de mise à disponibilité d'espaces verts et de loisir. En 2022, il y a 47 cours d'écoles et 23 cours de crèches qui sont ouvertes le samedi à Paris, offrant aux habitant·es de nouveaux espaces de loisir et de sports à proximité, ce qui est un élément important du projet de la « Ville du quart d'heure » porté par la Ville de Paris.

Annexes

1. Liste complète des variables d'observation et définition :

- Nom : nom des établissements scolaires
- Niveau : maternelle, élémentaire, ou collège.
- Date : date de l'observation.
- Heure : heure de début de la séquence d'observation.
- Institution : institution responsable de la surveillance des cours (éducation nationale ou ville de Paris).
- Météo : indications météorologiques.
- Température : température au moment de l'observation.
- Nombre de surveillants : nombre de surveillants présents dans la cour.
- Numéro de groupe : numéro de chaque groupe pendant la séquence d'observation.
- Effectif groupe : nombre d'élèves composant le groupe.
- Nombre de garçons
- Nombre de filles
- Mixité de genre : si présente, oui, si groupe non-mixte, non.
- Classe : niveau de classe du groupe.
- Mixité niveaux : si le groupe comprend des élèves d'un seul niveau ou plusieurs niveaux.
- Zone : zone de la cour où se situe le groupe.
- Activité : activité réalisée par le groupe (jeux, discussion, lecture, etc.)
- Attitudes : coopération ou conflit, sauf si enfant seul.
- Précisions sur les interactions : description des jeux, motif du conflit s'il existe.
- Interaction avec la nature : interaction avec les éléments naturels (arbres, plantes, insectes, etc.)
- Précisions interactions avec la nature : description
- Soleil / Ombre : ensoleillement de la zone où se situe le groupe
- NR : non renseigné

2. Récapitulatif des observations en 2021

Établissement	*Nombre de groupes observés*	*Nombre d'élèves observés*
Pierre Alviset	167	754
Octave Gréard	336	1290
Jean Dolent	358	1283
Maryse Hilsz (EE)	146	596
Maryse Hilsz (EM)	216	817